



*Chapelle funéraire d'Emma Ferrand de Beaujouan et de
M^{me} Chabouillé Saint-Phal, cimetière du Vieux Clocher à Saint-Palais-sur-Mer*

PRÉFACE

La première édition de ce livre, Royan moderne et ancien, en 1843, arrive à point nommé pour assurer la publicité de Royan et faire connaître aux Bordelais qui constituent à ce moment la plus grande partie de la clientèle, l'ouverture d'un casino, à Foncillon, pour la saison des bains de la même année. L'enjeu est important car Royan, que Thierry Sauzeau appelle plaisamment Bordeaux-Plage, se trouve confrontée à la station naissante d'Arcachon jusqu'alors ni aussi accueillante ni aussi accessible pour les Bordelais. Mais voici qu'en 1850, une ligne ferroviaire va mettre Arcachon à trois heures de Bordeaux, faisant ainsi perdre à Royan son monopole.

Cependant, cet aspect publicitaire ne semble être qu'un prétexte pour Emma Ferrand qui a souhaité vendre son livre au profit de l'église de Saint-Augustin-sur-Mer, espérant une « récolte sonnante », comme elle le signale dans son avant-propos, avec un certain humour et sans ambigüité. De même, elle justifie l'ordre inattendu de son livre, à savoir décrire Royan avant d'en faire l'histoire, ce qui finalement, ne semble pas, même aujourd'hui, être une mauvaise idée.

Le résultat, c'est qu'elle offre aux « étrangers qui visitent Royan » un véritable guide touristique et, fait remarquable, le premier guide consacré uniquement à Royan et ses environs (de nombreux autres suivront). Le voyageur-lecteur est ainsi convié à une promenade en compagnie de l'auteur qui lui fait part de ses jugements, impressions et commentaires en même temps que de ses observations.

Car Emma Ferrand est une excellente observatrice. Elle présente d'abord une description des plus riantes de la cité qui compte alors environ 2 500 habitants : coquette avec ses maisons neuves et élégantes, agréable pour les étrangers qui y trouvent un climat particulièrement clément, de bons hôtels, des restaurants, des logements des plus confortables chez l'habitant (les écrits de l'époque ne sont pas tous aussi élogieux !). Les distractions y sont nombreuses : le bain, bien sûr, l'arrivée des bateaux à vapeur dont